



TINTIGNAC (CASSINI), TINTIGNAC.

Quintinhac, 1297, du nom Quintinus (le cinquième enfant de la famille). Le suffixe -ac indique l'existence d'un domaine gallo-romain Quintinhac est « le domaine de Quintinus ».

En 1901, à Tintignac 3 maisons abritaient 3 ménages soit un total de 30 personnes. Le village compte actuellement 3 habitants.

Vous arrivez dans un endroit chargé d'histoire : les vestiges d'un site gallo-romain important et reconnu : « les Arènes ». En traversant la route vers le village, vous découvrirez un château et l'un des plus beaux panoramas de la commune.

Le petit patrimoine :

- 2 puits privés, un intégré dans le mur clôturant le château, le second dans le parc.

Le troubadour Arnaut de Tintinhac, limousin, contemporain de Bernart de Ventadour, est sans doute né au hameau de Tintignac au 12^e s. ; il se désignait lui-même comme « cel de Tintinhac » (celui de Tintignac), ce qui prouverait qu'il aurait été noble et seigneur de ce lieu. Nous avons peu de renseignements sur sa vie ; cependant, quatorze manuscrits conservent des poèmes ou citations de cet auteur.

« Les troubadours, de l'occitan trobador : le « trouveur », sont apparus avec la première Croisade au 11^e s. Leur période d'apogée se situe au milieu du 12^e s. Appartenant à diverses classes sociales, les troubadours composèrent des poèmes en occitan destinés à être chantés avec un accompagnement musical. Les thèmes étaient épiques (aventures des croisés), satiriques (sur la politique) et lyriques. Le chant s'inspirait des chants liturgiques et grégoriens, cependant l'amour divin de la Vierge est remplacé par l'amour de la Femme, et le latin est supplanté par la langue occitane. Les troubadours chantèrent l'Amour chevaleresque, où l'amant est prêt à donner sa vie pour sa dame, et l'Amour courtois, prônant l'amour impossible, voire adultère. Dans les deux cas, la femme, à qui le troubadour voue un véritable culte, est idéalisée dans une relation quasi mystique. Cette vision très « révolutionnaire » de l'amour fut peu à peu frappée d'interdit au 13^e s. et les troubadours furent sommés de chanter essentiellement la Vierge et la Nature. L'élan créatif des troubadours disparut au cours du 14^e s. mais leur art a largement inspiré la Renaissance littéraire du 16^e s. notamment Dante dans sa Divine Comédie ».

COUP DE CŒUR...

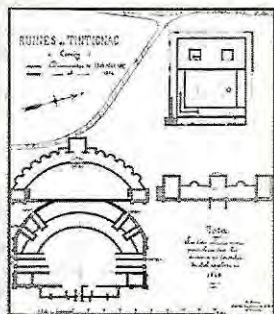
Très beau panorama en descendant la route du Treuil. À partir du hameau de Tintignac, les randonneurs ont une très belle vue sur les Monédières et la vallée de la Corrèze. Par temps clair on distingue à l'horizon le Puy de Sancy.



Patrimoine et archéologie

Déjà décrit, en 1708, par Étienne Baluze, dans son histoire de Tulle, le site gallo-romain de Tintignac** est en partie dégagé au cours de plusieurs campagnes de fouilles au 19^e s. Ce site présente 4 édifices. Depuis 2001, des fouilles ont mis au jour un fanum à 2 cellae (temple composé de 2 salles de culte) et son espace cultuel, une salle d'un second temple (improprement nommé « tribunal » au 19^e s.) ainsi qu'un troisième bâtiment de plan hémicirculaire et le théâtre, d'une capacité de 1 500 spectateurs. Nous savons que l'occupation du site remonte à l'époque gauloise depuis la découverte, en 2004, d'une fosse culturelle conservant des objets sacrés en bronze (casque, **carnyx**...) datés de la seconde moitié de l'Âge du fer (3^e-1^{er} s. av. J.-C.).

**Le site est ouvert au public l'été ainsi que pendant les campagnes de fouilles. Infos : 05 55 26 60 16.



Carte de 1884



Carnyx

Édifice remarquable

Un château daté du 19^e s. Le corps de bâtiment ancien possède une toiture en ardoises de Corrèze et les murs sont couverts d'un enduit. Une extension a été ajoutée au 20^e s. : les murs sont en pierres restées apparentes, l'enduit prévu n'a pas été posé. Des pierres sculptées, datées peut-être du 15^e s., notamment un culot, seraient des pierres de réemploi. Le parc du château possède des essences rares (séquoïas). Succédant à leurs ancêtres, les Vidalins, Arrighi de Casanova, Delage, la famille De Piedoue D'Héritot en est l'actuel propriétaire.



FAMILLE CÉLÈBRE

La famille Vidalin, dont les liens se sont partagés entre les villages de Tintignac, la Geneste et Césarín, a donné des personnages importants qui se sont distingués dans de brillantes carrières. Le docteur Félix Vidalin, maire de Naves de 1840 à 1848, qui exerçait à Tintignac depuis 1835, a fait publier dans l'Indicateur corrézien un journal des fouilles archéologiques du site de Tintignac de 1842 à 1847. Son fils, Félix, ingénieur envoyé en mission dans les colonies, devint vice-président du Conseil général. Dans cette même famille, René Vidalin fut aussi maire de Naves de 1881 à 1896. Son fils, Gustave, médecin et maire de Naves durant 36 ans (1902-1915 et 1917-1940), fut député en 1914 et vice-président du Conseil général de la Corrèze.

Pour nous contacter : chandarers.naves@gmail.com